

Consommation de pesticides phytosanitaires

La consommation de pesticides en France

Les pesticides représente un marché de 1,9 milliard d'euros en 2011

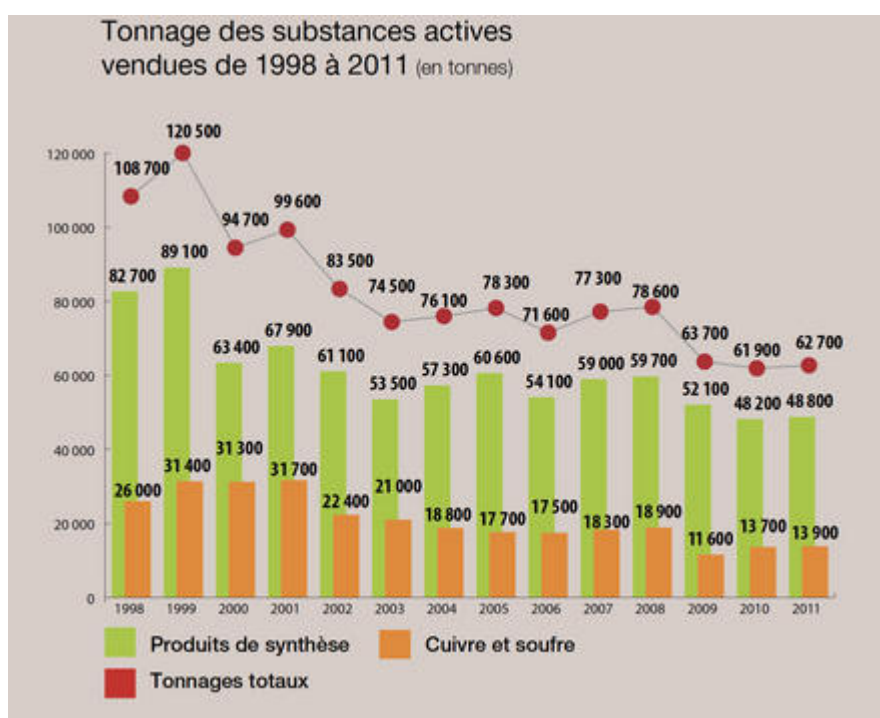
Avec plus de 5 kilogrammes en moyenne de matières actives déversés par hectare cultivé, le marché des pesticides a représenté un chiffre d'affaires de 1,9 milliard d'euros en France en 2011. Le commerce des herbicides – 40 % des ventes – occupe de loin la première place devant celui des fongicides et des insecticides.

Les grandes exploitations céréalières, les producteurs d'oléagineux et les viticulteurs sont les premiers utilisateurs de produits phytosanitaires

Les pesticides en France représente un marché de 1,9 milliard d'euros en 2011 : cela représente 62 700 tonnes et plus de 5 kilogrammes en moyenne de pesticides et matières actives déversés par hectare cultivé.

Les pesticides comprennent les herbicides, les fongicides, les insecticides.

Les ventes de pesticides ont continué de croître en France de 2,6 % entre 2008 et 2011. Seuls les pesticides les plus dangereux ont fortement diminué du fait de l'interdiction par l'Union européenne (UE) de 53 d'entre eux.



source image : uipp.org

Les grandes exploitations céréalières, les producteurs d'oléagineux et les viticulteurs sont les plus importants utilisateurs de produits phytosanitaires en France. Le commerce des herbicides soit (40 % des ventes) occupe de loin la première place devant celui des fongicides et des insecticides.

La consommation de produits pesticides en France a cru de 2% de 2008 à 2009 selon l'Union des industries de la protection des plantes (UIPP). En France, les usages non agricoles des pesticides représentent entre 6 et 10% de la consommation totale. Il existe des milliers de pesticides différents

- 78.000 tonnes de substances actives ont été utilisées en 2008, contre 99.600 en 2007

- La consommation de pesticides par les jardiniers est de 8.000 tonnes par an en France, soit 7 % du tonnage utilisé par le monde agricole.

Selon les industriels du secteur phytopharmaceutique attribuent cette croissance serait due à celle des surfaces cultivées en céréales, aux conditions climatiques, à de fortes pressions parasitaires, notamment le mildiou sur la vigne, ainsi qu'aux prix élevés des productions végétales du 1er semestre 2008.

- Les utilisations d'insecticides ont chuté de 40% en volume,
- L'utilisation de fongicides et d'herbicides a cru respectivement de 6 et 1,7%.

«[C'est] le reflet de la tendance des agriculteurs à raisonner de plus en plus leurs interventions tout en s'adaptant aux conditions parfois difficiles», analyse l'UIPP"

Se prémunir contre les pesticides dans les aliments

La première précaution est de bien laver les fruits et légumes tout en étant conscients que cela ne suffit pas à faire disparaître toutes les traces de produits chimiques. Il faudrait les **éplucher**, mais alors comment conserver les anti-oxydants et les vitamines contenus dans la peau ?

De plus, les substances phytosanitaires sont parfois dans le corps de l'aliment... Alors ? Alors, il faut favoriser l'agriculture bio et « raisonnée » ; une conversion qui prendra forcément du temps...

Sources : Plan de surveillance des fruits et légumes 04 de la DGCCRF, Direction générale de l'alimentation, IFEN, Institut français de l'alimentation, Voir aussi Sciences et Vie 1072, Capital février 07, "Pesticides, agriculture et environnement" expertise Inra-Simagref 2005, "Les pesticides dans l'eau potable" Direction générale de la santé 2003, "Les pesticides dans les eaux", étude IFEN 2006)

Des pesticides dans nos assiettes

La conclusion tirée par cette étude permet de mieux cerner ce classement (*voir tableau ci-dessous*) et les risques d'exposition : une personne qui consomme les 12 fruits et légumes les plus contaminés ingurgiterait en moyenne **10 pesticides par jour** ! Alors que manger les 15 fruits et légumes les moins contaminés exposerait une personne à **moins de 2 pesticides par jour** en moyenne.

Une étude américaine montre que des résidus de pesticides sont présents dans le sang, les urines, les tissus adipeux, certains organes et même le lait maternel (Third National Report on Human Exposure to Environmental Chemicals, Department of Health and Human Services, Center of Disease Control and Prevention, Atlanta, USA. Juillet 2005).